

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 119 (2010)

Vorwort: Préface
Autor: Wolf, Claus

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Préface

Claus WOLF

Quelle joie et quel honneur, pour moi, de pouvoir rédiger cette préface! Ayant dirigé les fouilles archéologiques du projet «Rail 2000» dans le canton de Vaud, je me replonge, avec cette monographie, dans mon propre passé archéologique, lorsque, à l'automne 1995 – il y a donc près de quinze ans déjà –, Ariane Winiger et moi-même avons commencé à échafauder et à développer le projet «Concise» qui, sur le terrain, s'est achevé cinq ans plus tard, en février 2000. Peu après le début de l'élaboration scientifique des données amassées à la fouille, mon parcours professionnel m'a conduit dans un autre canton, et j'ai dû laisser à Ariane Winiger le soin de diriger l'équipe et de mettre sur pied un plan éloquent et probant pour l'étude du site. Dix ans plus tard, avec cette troisième monographie autour de Concise, on peut sans équivoque affirmer qu'elle a relevé le challenge, de fort belle manière qui plus est. Je tiens donc à la remercier très chaleureusement, car ce projet qui m'a tenu à cœur pendant de nombreuses années aurait aussi bien pu stagner, voire même définitivement tomber à l'eau, tout comme d'autres liés à des fouilles de sites lacustres qui, pour diverses raisons, se sont essoufflés ou ont été abandonnés lors de leur phase d'élaboration. Si tel n'a pas été le cas, c'est également grâce à l'ancien archéologue cantonal vaudois, Monsieur Denis Weidmann, qui, dès la fin des fouilles financées par les Chemins de fer fédéraux suisses, a fait en sorte que son budget cantonal tienne à disposition, sur plusieurs années, une somme suffisante à l'élaboration de la publication de ce site si important pour la Préhistoire du canton.

Les sites lacustres implantés dans l'ancienne baie de Concise représentent, à plus d'un titre, l'un des ensembles majeurs pour la compréhension du Néolithique moyen, du Néolithique final et du Bronze ancien de Suisse occidentale. Cela tient non seulement à l'impressionnante stratigraphie du site et à son état de conservation souvent exceptionnel, mais également à la fouille elle-même. D'une part, Concise constituait l'une des plus grands fouilles en milieu

humide de Suisse, d'autre part elle est la dernière, en Suisse occidentale, à avoir pu bénéficier d'un financement complet par la Confédération. Ainsi a-t-elle pu jouir de certaines possibilités qu'une fouille de sauvetage cantonale normale n'aurait jamais pu obtenir. De plus, l'expérience acquise lors des grandes fouilles liées à la construction de l'autoroute dans les années 1970 et 1980 a permis de tirer des leçons et de ne pas répéter certaines erreurs qui avaient alors été commises. Comme il était d'emblée évident qu'il serait impossible de fouiller de façon exhaustive et avec la même minutie les quelque 5000 mètres carrés de surface menacée, deux principes de base, qui déterminèrent l'approche scientifique et la méthode de fouille durant nos cinq ans sur le terrain, furent adoptés. D'un côté, les techniques de fouille furent adaptées à l'état de conservation des couches archéologiques, de l'autre les pilotis furent systématiquement échantillonnés durant la fouille et immédiatement analysés, de sorte que nous puissions obtenir des datations précises. De cette manière, nous avons par exemple su très rapidement que nous étions notamment en présence, à Concise, d'une occupation du Bronze ancien située vers 1800 avant J.-C., une phase jusqu'ici inconnue à laquelle nous avons, du coup, prêté une attention toute particulière. Cette approche a également, et de manière très concrète, été utile pour ce volume traitant des découvertes organiques et des artefacts lithiques du Néolithique moyen. En effet, après avoir appris, grâce aux dates dendrochronologiques, que nous avions affaire à une succession tout à fait inhabituelle de couches Cortaillod datées entre 3868 et 3516 avant J.-C. et à pas moins de six unités archéologiques, ce sont avant tout ces couches que, durant la plus grande partie du temps dévolu aux recherches de terrain, nous avons très finement fouillées, en grande partie tamisées et minutieusement documentées. Presque tous les chapitres de cette monographie bénéficient de ce parti pris, puisque par ce biais, une sériation du mobilier archéologique et une image de sa répartition au sol ont pu être déterminées, chose qui n'avait

plus été possible avec un tel degré d'exhaustivité depuis la publication, il y a maintenant trente ans, des découvertes de Twann au bord du lac de Biel.

Même si, de prime abord, ce volume semble moins spectaculaire que les deux précédents, il montre de manière frappante quels résultats on peut tirer de groupes de matériel apparemment insignifiants; il constitue également une pierre à l'édifice que représente l'ensemble du projet. Quoi qu'il en soit, il est certain que les spécialistes

lui réserveront l'accueil qu'il mérite, d'autant plus qu'une fois qu'on l'a refermé, on attend déjà impatiemment le volume suivant, qui traitera d'un sujet qui n'a pas encore été abordé. Du moment que le canton de Vaud met à disposition les moyens nécessaires pour ce faire, je n'ai aucun doute quant à la finalisation du projet «Concise» par les différents auteurs associés; aujourd'hui déjà, il constitue un jalon incontournable pour l'étude du Néolithique en Suisse.